

PRODIGES

MERVEILLEUX APPA-

ruz au pays d'Anjou, & du May-
ne, les xiiij. & xiiij. du moys
de Mars annee pre-

sente 1575.



*Et environ ce temps en autres lieux
de ce Royaume.*



A LYON,
PAR BENOIST RIGAUD

1575.

Avec permission,



P R O D I G E S M E R

veilleux apparuz au pays d'Anjou,

et du Mayne, les xiiij. et

xiiij. du mois de Mars

annee presente

1 5 7 5.



'Est vne chose de long
temps obseruee, que se-
lon la disposition des
astres & reuolution d'i-
ceux, l'on void en diuers lieux des
signes & impressions en l'air, les
vnes selon l'ordinaire cours de na-
ture, & les autres par la volonte ex-
presse de Dieu, comme aussi l'on
void diuers monstres & prodiges sur
la terre. Mais entre autres sont plus

admirables ceux qui apparoissent en l'air en forme de feu, avec clarté & splendeur, ou obscurité non accoustumee, pour auoir tousiours prononcé quelque grande chose future.

Comme est aduenu en la clarté qui illumina les Pasteurs à la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ, & par l'estoille nouvelle qui conduict les trois Roys d'Oriēt en Bethlehem de Iudee, pour le venir reconnoistre & adorer. Aussi l'Eclipse vniuersel du iour de la passion de nostre Redempteur, qui sont à la verité vrais messages & aduertissemens de nostre Createur, pour nous redresser à la droicte voye. Comme aussi n'agueres l'estoille nouvelle apparue au dodecatemorien du Taureau & col de Cassiopee, des le mois de Nouembre mil cinq cens soixan-

te douze. De laquelle a escript en France Gosselin Mathematicien, garde de la librairie du Roy, & en Espagne Hierosme Mugnos, traduit par Guy le Feure de la Boderie, personnage François, de grande doctrine, & en Allemaigne Leonard Turnisser medecin de l'Electeur de Brandebourg (qui l'a iugé comme moy, de couleur ignee, fusque & martiale) disant que les effects d'icelle soubz lesquels on a veu desia des deces de Roys, Princes, & Princesses, mesmement qu'ils tombent principalement sur le climat des regions subiacentes au Taureau, doiuent encore durer iusques en Nouembre prochain, c'est à scauoir par trente-trois mois neuf iours. Autant en dit Leouicius en ses pronostics, touchât la derniere Eclipse de Soleil en No-

uembre, enfonçant le cône de la pyramide si auant en terre, que son effect pareillement s'estendoit sur les années subsequentes. Pareil signe fut donné par la splendeur qui fut veüe peu parauant la destruction de Hierusalem descrite par Iosephe, en l'histoire Iudaïque : & vne armes en l'air semblablement du temps des Macabees. Et plusieurs fois en la grande histoire Romaine de Tite Liue, & autres modernes. Ainsi escripte Iulius Obsequens. Que à Rome du temps des Consuls M. Messala, & C. Liuius iadis en plain iour entre les trois & quatre heures, obscurité de tenebres couvrir le ciel. Et au terroit Picene, s'esleuerent des feux celestes de plusieurs endroicts, tellement qu'ils bruslerent par legeres bouffees les habillemēs de main-

tes personnes. Autrefois soubz les
Consuls Q. Æmilius Petus , & M.
Julius à Anania , il pleut de la terre,
A Lauinium fut veu au ciel vn flam-
beau ardent. Peu de temps apres , le
Soleil apparut à Cassinum par quel-
ques heures de nuict , comme depuis
à Capoue , & à Pesaure. Ce voyans
les Romains eurent recours aux li-
ures de la Sibille , suyuant lesquels
ils firent leurs sacrifices & autres mo-
des de leurs expiations. Mais pour
toucher plus prez à nostre temps,
Guicciardin escript en son histoire
Italique , que sur la venue du petit
Roy Charles huietieme à Naples,
oultre les predictions de frere Hie-
rome Sauonarole Ferrarois , tant
preschees au peuple que reuelees au
Roy mesme : En la Pouille apparu-
rent de nuict trois Soleils au mylieu

du ciel qui estoit alentour offusqué de nuage, avecques force esclairs & tonnerres horribles. Et vers Aresso furent veuz en l'air de grandes troupes de gens armez à cheual, passans par là avecques grand bruit & son de tabours & trompettes, & en plusieurs parties d'Italie, maintes images de Saints & statues fuerent, & diuers monstres d'hommes & d'animaux naquirent: dequoy le país fut merueilleusement espouuenté. On veid depuis la guerre qui aduint tant au Royaume de Naples, que les François conquirent, & puis perdirent, que la bataille de Fournoue tant memorable, que iceluy Roy gaigna par si petit nombre de gens contre l'armee assemblee de tous les plus grands Princes de l'Europe, confederez contre luy.

Ce que Dieu a voulu semblablement nous faire paroître en ce temps véritablement corrompu, & quasi desploé pour noz mauuaises mœurs & & iniquitez. Car les tresieme & quatorzieme du mois de Mars, année presente, mil cinq cens soixante & quinze, est apparués enuiron de la ville du Lude en Anjou, vne telle clarté en plain minuit, que aysement on eust peu tirer des cirons, & discerner toutes choses les vnes des autres, pour petites qu'elles fussent, comme en plain midy: avec telz orages, vents, & tempestes, qu'ils emportoient les couuertes entieres des maisons, & desracinoient infinis arbres d'extreme grosseur, à la grande perte, tremeur, & admiration des habitans.

En mesme temps, à la Chappelle

Hodōn au Maynē, & és enuiron̄s de
la Chartre sur le Loyr, ont esté veues
deux bandes d'hommes armez tout
en feu, combatans les vns contre les
autres avec extreme furie par l'espa-
ce de pres d'vne heure, qui furent
apres couuerts d'vne nuee espoisse,
laquelle escoullée, furent veuz les-
dicts combattans arrestez sans aucu-
nement se mouuoir, separez les vns
des autres par grandes barrieres ar-
dentes interposees entre eux. Et puis
surueint vne autre nuë qui couuroit
encores lesdicts hommes armez. Et
apres se fait telle clarté qu'en plain
iour. Et dura tout cela plus de trois
heures, ou enuiron.

En ce mesme temps aussi, aupres
du Verbery, sur la riuierē d'Oyse, est
apparuë en l'air sur iour faillant, la
figure d'vne grande ville comme
embra

embrasée, qui fut veüe des habitans du lieu & circonuoisins, par l'espace de deux heures ferme & stable en mesme endroict, sans que l'on peut estimer que ce fut vne concurrence fortuite de nuées.

En mesme temps trezieme de Mars, la nuit du Dimenche de la my Careme, sont apparuz tels signes pres de Beauuais, entre Auneuil & le Mesnyl, à scauoir telle clarté cy dessus mentionnée, & deux armées, l'vne pres du Mesnyl, l'autre pres d'Auneuil, où icelles deux armées se sont venues ioindre & attaquer l'vne à l'autre, & y ont combattu l'espace de deux heures. Auquel lieu plusieurs des habitans se sont releuez, pour contempler ce prodige. Depuis suruint vne nue si

obscuré qu'elle en fait perdre toute
cognoissance.

Dieu par sa grace aye pitié de
nous, & vueille conuertir ces prela-
ges belliques en vne bonne paix,
vnion & concorde.

F I N.



*Ces prodiges en l'air nous doiuent ad-
uertir,*

*De ce qui ne nous peult icy bas appa-
roistre:*

*C'est que Dieu nous fera sa vengeance
cognoistre,*

*Si bien tost ne voulons à luy nous con-
uertir.*

C. D. L.